

# ma ville

[ma ville](#) > [Messages juillet 2008](#) > ma ville

04 juillet 2008

ma ville



## Châteaudun du Rhummel

Châteaudun fut créé le 7 novembre 1874 par arrêté du Gouverneur Général Chanzy. La disponibilité des terres, les sondages effectués par le Génie décelant une nappe phréatique entre 4 et 7 mètres de profondeur d'une eau jugée très bonne, les puits qui pourront être creusés dans les concessions qui permettront d'alimenter

l'agglomération. Cette convergence d'éléments amène l'Administration à prendre la décision d'implanter sur ce lieu, un centre de peuplement qui de Relais Seigle deviendra officiellement Châteaudun-du- Rhumel.

Mais tout était à créer pour la mise en valeur de ces terres incultes. Les concessions faites aux colons comportaient entre autres, l'obligation de planter 25 arbres par hectare car le pays semi désertique ne comportait aucune végétation arboricole. Les rives de l'Oued Rhumel étaient complètement dénudées, cela provoquait une certaine insalubrité lors des débordements de la rivière avec de petites mares d'eau stagnantes propices au développement du paludisme dont les épidémies affecteront tout particulièrement les débuts de la colonisation. Les plantations d'arbres assainiront partiellement la région.

1873. - Le plan d'implantation du centre prévoit pour une superficie de 3.340ha dont 1938 réservés aux fermes; la création de 20 feux répartis entre 7 Alsaciens Lorrains - 4 immigrants et 9 Algériens.

A cette époque on devait assurer la sécurité sur l'axe stratégique Constantine Alger, la nationale n°5 qui traversait la région. Ce fut l'implantation tout au long de cet axe de centres qui le sécurisaient et permettaient des relais. Ce fut le cas du choix du site de Châteaudun. A proximité d'un puits très important avec fontaine et abreuvoir, s'était installé un relais de diligence dénommé relais Seigle du nom de son propriétaire, c'est sous ce nom que le centre en création fut dénommé avant de se voir attribuer le nom officiel de Châteaudun-du-Rhumel.

Une activité commence à se développer, hôtellerie, restauration, forge, ferrage, réparations des voitures et des harnachements, service postal. Le long du Rhumel, trois moulins sont en activité, le premier exploité par M. Gélin Trelizonde, le moulin Gassiot et le moulin d'Oued Dekri à 5 kms plus au nord.

## Châteaudun-du-Rhumel, El Khemis

Ce nom a été donné par M. Rimbart, colon d'Oued Dekri, originaire de Châteaudun en Eureet-Loir, sous-préfecture, située dans

la Beauce

, dont les plaines, de l'une et de l'autre, après les moissons de blé lorsqu'il ne reste plus que des chaumes secs et jaunies sur de vastes étendues peuvent avoir quelques ressemblances.

El Khemis, nom arabe désignant le cinquième jour de la semaine commençant le dimanche et qui était le jour du marché. L'occupation romaine, très importante, n'a laissé que des vestiges sans grand d'intérêt. Le chef Numide Jugurtha, subit dans la région une grande défaite devant les légions de Marins en 107 avant J.C.

Dans la région, les centres de : Coulmiers, Saint-Donat, Aïn-Melouk et Oued-Dêkri avaient été déjà créés. Une partie de la population des douars manifestait une certaine

## MA VILLE

*histoire de ma ville*

[Accueil du blog](#)

[Recommander ce blog](#)

[Créer un blog avec CanalBlog](#)

### JUILLET 2008 »

dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
		1	2	3	<u>4</u>	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

[Flux RSS des messages](#)

[Flux RSS des commentaires](#)

hostilité à l'implantation du centre de Châteaudun ; à l'inverse, la commission municipale qui comptait de nombreux indigènes y était favorable. En effet, petit à petit, les Ouled Abdemour, nomades se fixèrent, copiant les mœurs européennes. L'Administration française exerça une action pacificatrice et bienfaisante entre ces tribus dont le passé n'avait été que luttes et rivalités. Des routes, des pistes furent ouvertes, des soins prodigués.

### **Situation**

Châteaudun-du-Rhumel se situait dans la province de l'Est Algérien, à

55 km

à l'Ouest de Constantine et à

72 Km

de Sétif sur la route nationale 75 reliant Constantine à Alger. Situé à 769 mètres d'altitude, à la limite nord des hauts plateaux, au milieu d'une vaste plaine qui s'élevait légèrement vers l'Ouest, à un kilomètre au nord du Rhumel qui pouvait passer de deux à trois mètres de large en plein été, à plusieurs centaines lors des orages d'automne ou de printemps. Le climat est semi continental, chaud et sec l'été, les nuits peuvent être assez fraîches, sauf quand le siroco envahit l'atmosphère, l'hiver peut être assez froid de novembre à Avril, les gelées sont mordantes. La neige faisait régulièrement son apparition tous les hivers. La couche pouvait atteindre de 30 à

50 cm

, mais le soleil vite là, la fonte s'amorçait, faisant fleurir de colossales stalactites de glace le long des toitures. La route nationale coupait d'est en ouest le village bien dessiné au milieu de cette vaste plaine, les rues étaient larges et rectilignes, se coupant pour la plupart à angle droit bordées de trottoirs spacieux et ombragés. Châteaudun-du-Rhumel s'est construit dans l'adversité grâce à des hommes courageux et persévérants, il leur fallut endurer les maladies, entre autres le paludisme dans un milieu insalubre, dans une précarité engendrée par la faiblesse endémique des précipitations aggravées par des périodes de sécheresse catastrophique, les concessions trop exigües, alors que de grands espaces étaient disponibles et propices à l'élevage, la médiocre qualité des terres et surtout les conditions climatiques très défavorables.

De nombreux travaux d'arrivée de l'eau s'avérèrent indispensables pour développer la colonisation

### **Développement**

Le 25 septembre 1898 un décret autorise la commune à emprunter la somme de

50.000 f

destinés aux travaux de construction d'un réservoir avec la création de réseau de distribution des eaux dans le village, de caniveaux d'assainissement. Ce réservoir fut construit près de l'église et flanqué d'un puits à éolienne en sus de l'eau de la conduite - une nouvelle école de garçons.

Le 22 septembre

1900 l

'Administrateur appuie une délibération de la commission municipale demandant une subvention de

1.000 f

pour parachever les plantations d'arbres, en vue de contribuer à la lutte contre l'insalubrité et à l'embellissement du centre. Le projet de plantation est accompagné d'un plan de l'agglomération et il prévoit des mûriers, des frênes en bordure des rues et sur les terrains où s'accumulent les eaux de pluie.

Cette subvention est refusée ce qui n'empêchera pas un peu plus tard les plantations de centaines d'arbres, des caroubiers, venus du Japon et autres essences le long de toutes les rues et des fossés de la cité. Un tableau indicatif des propriétés foncières montre que Châteaudun prend une assise économique plus importante. De nouvelles constructions s'élèvent, une station de monte afin d'améliorer la race chevaline, une bergerie de l'Etat, l'église,

la Justice

de paix, une école, de nouvelles rues sont construites. Si à la création, seules trois bornes fontaines existaient, elles ont été par la suite multipliées, un abreuvoir, des squares aménagés. Le centre de Châteaudun présente chaque année un grand nombre de fièvres palustres qui doivent être attribuées à l'insalubrité de certaines parties de son territoire de colonisation, telles que le Rhumel, le jardin du Bordj administratif, habituellement humide, détrempe et marécageux Le paludisme a revêtu à Châteaudun un caractère véritablement épidémique et parfois pernicieux et bien rares sont les habitants qui ont échappé à l'infection.

Il semblerait cependant que l'accoutumance et l'acclimatation devraient rendre la population de plus en plus réfractaire au paludisme. Les causes de cette recrudescence bien marquée doivent être

entièrement attribuées à l'établissement de la conduite d'eau du village qui a été un bienfait dont nul ne songe à se plaindre mais dont la construction a été sans doute par mesure d'économie, incomplète et conséquemment vicieuse.

Le chef-lieu de cette circonscription est transféré à Châteaudun en 1911.

Une usine est mise en activité, elle fournit le courant électrique au village. C'est un nouveau confort pour toute la population, éclairage public et privé, électrification des ateliers, des moulins, des fabriques, entre de glace tellement appréciée par les torrides journées d'été.

En 1913, affectation d'une parcelle de 9 ares pour l'installation d'un cimetière Israélite.

La guerre a ralenti le développement du centre, à ce sujet toutes nos recherches n'ont pas permis de récupérer la liste, très longue de tous les enfants de la commune qui s'illustrant sur les champs de bataille ont donné leur vie pour la patrie, tous leurs noms étaient gravés sur les colonnes du monument aux morts qui fut édifié à l'entrée du square entourant l'église.

En 1920, le village en prospérant a pris son aspect définitif.

A noter que le bordj reste dans un splendide isolement, de nouvelles fontaines sont mises en service aux principaux carrefours, la halle au grain sera remplacée par de nombreux docks.

Les constructions se succèdent, le commissariat de police, une nouvelle école au centre du village qui jouxte un petit square, l'école indigène est agrandie au détriment de la bergerie qui disparaît. Un poste d'architecte est créé, chargé de participer aux travaux d'amélioration des centres de colonisation et de promouvoir leur développement, un abattoir, le marché définitivement clôturé ce qui était colossal car il couvre cinq hectares avec la dotation d'un poids public. Un lazaret construit près des cimetières en raison des épidémies meurtrières de typhus et de variole. Le monument aux morts est un véritable chef-d'oeuvre de sculpture créé par M. Alexandra de Constantine à l'entrée du square Napoléon havre de verdure très agréable qui s'étendait sur près d'un hectare devant l'Eglise Saint Luc.

Le 15 octobre 1921 par décret, le centre de Châteaudun est distrait de la commune mixte pour former une commune de plein exercice.

L'emplacement des sources et la canalisation alimentant en eau potable sont attribués à la commune de plein exercice, mais une jouissance gratuite de l'eau est accordée aux bâtiments administratifs du partage. Etat statistique après la création de la commune de plein exercice: Commune mixte de Châteaudun - superficie:

142.757 hectares

- population : Français 536 - Etrangers 30 - Indigènes 34.413 De nombreux mozabites attirés par la prospérité ouvrent de nombreux magasins. Les établissements bancaires, Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Compagnie Algérienne font des chiffres d'affaires importants. La pharmacie s'est installée non loin de la rue du marché. Le marché aux bestiaux, le mercredi pour les moutons, le jeudi pour les autres bestiaux draine une clientèle de vendeurs et d'acheteurs tant européens qu'indigènes, les forains envahissent les trottoirs où la foule se presse, les moulins à mouture indigène, tournent à plein

### **Les écoles.**

En 1924, la mairie est construite, c'est un très beau bâtiment, abritant les bureaux, l'appartement du secrétaire, une grande salle de réunion au premier étage. Elle jouxte une très belle salle des fêtes comportant une scène de théâtre avec ses coulisses.

Châteaudun devient le principal centre administratif:

Enregistrement et . Domaine, Perception, Poste, Justice de Paix, Commissariat de police. La commune mixte avec son immense ter- ritoire, les centres de Aïn-Melouk, Saint-Donat. Levasseur et tous les douars, garde toute son importance.

La scolarisation a connu un développement prodigieux, lié à la démographie. Il fut nécessaire de construire au cours des décennies de nouvelles écoles, des logements pour les enseignants afin de permettre à tous les enfants de la cité d'accéder à l'enseignement.

Le premier groupe scolaire fut construit à la création du village. Il comprenait deux bâtiments de quatre classes avec cours, préaux et les logements des enseignants

Un deuxième groupe scolaire fut construit dans les années 1895, à l'est, non loin du bordj de la commune mixte, voué à l'enseignement pratique. Puis transformé en école primaire, il fut dénommé l'école Lamblin du nom de son directeur. En 1951 une extension de 8 classes y fut apportée. L'école des filles indigènes fut créée en 1941, comprenant trois classes pour compter en 1951, 15 classes d'environ 50 élèves. Une autre école fut constru- ite au centre du village près de la poste jouxtant un petit square.

Dans l'enceinte de l'école Lamblin fut érigé un collège d'enseignement général comportant 12 classes. Un collège d'enseignement technique pour garçons fut installé à la sortie , ouest. Un collège d'enseignement technique pour filles fut également construit

non loin de la rue de la Liberté. Dix classes nouvelles furent ouvertes dans un hameau au-delà du cimetière. Au nord-est du village près de la pinède furent édifiés des logements pour les enseignants.

### **Les sports**

- Le football, était le sport roi, tous les jeunes le pratiquaient dans les différents quartiers du village, souvent avec des moyens rudimentaires, des balles en caoutchouc ou de chiffon la plupart du temps quand même, avec des ballons, mais des chaussures de ville. Des équipes de quartier des lycéens pendant les vacances, organisaient des rencontres. Les terrains vagues se prêtaient à ces compétitions qui pouvaient durer des après-midis entières. La ville possédait son stade municipal clôturé, dont le terrain et les tribunes étaient également celui de l'hippodrome. Il suffisait de tracer les limites du terrain de football, d'implanter les poteaux des gardiens de but, une magnifique tribune en dur, pouvant accueillir un millier de spectateurs avait été construite et par conséquent servait au double usage.

L'équipe locale constituée d'européens et d'indigènes, l'Union Sportive de Châteaudun (U.S.C) est née dans les années 1930 sous l'impulsion d'Auguste Mercuri puis de Joseph Leca secondé par Dominique Marill, Jean et Paul Bonnafous ensuite, disputait le championnat officiel de

la Ligue

de Constantine en première division. Les déplacements étaient longs et fatiguants mais cette équipe de village tint toujours honorablement son rang. Afin de se procurer la trésorerie nécessaire aux frais de déplacements, d'équipements, le club, avec ses joueurs, organisait des bals, réputés, qui se déroulaient dans la magnifique salle des fêtes toujours amoureusement décorée. Les orchestres Catogni de Constantine, Mosca de Sétif attiraient les jeunes de toute la région. Les principaux joueurs qui portaient le maillot bleu et blanc, défendaient avec ardeur l'honneur de leur ville:

Néné Balibouze - Jeannot Moutin - Lamri (surnommé l'Amérique) - Pierrot Gasparini (la gazelle) Jean et Sylvain Rimiinger - Xavier Toscani - Ahmed Lakdar - Barkat - Metouri - Messaoud Bentchoufi - Louis Chamalet - Paul, André et Francis Délage - Hubert Caserino - André Moutin - Raymond et Jacky Doyard - Jeanjean - Jacques Paolantonacci - J.J Serrano - Jean Bonnel - Pierre Martini.

- Le tennis était assidûment pratiqué par toutes les couches de la population, un cours cimenté avait été aménagé, proche du bordj. Le club était admirablement animé par Madame Mazzia, joueuse de haut niveau.

- Le basket était également pratiqué sur un terrain situé au centre du village proche du jeu de boules. - Les boules. Une mention particulière pour le jeu de boules dont le boulodrome était situé au centre du village en face du café Doyard, puis plus tard sur la place du Palais de justice.

Jeunes et moins jeunes s'y pressaient particulièrement l'été en nocturne. Tout un folklore s'était bâti autour de parties souvent passionnées qui ne se finissaient que tard dans la nuit. Une quadrette s'est particulièrement distinguée dans cette discipline emmenée par Lucien Luciani, avec Henri et Louis Hoitzer et Villard, champions d'Algérie en 1931, du Constantinois en 1939. Luciani se distingua souvent encore en remportant, dans le Constantinois, de nombreux concours avec d'autres partenaires.

Les jeunes se retrouvaient au Cercle de l'Union, pour des parties de cartes mais aussi de billard, de ping-pong. Georgette Agostini brilla dans cette discipline 1951, elle fut sacrée à Bône, championne départementale en simple toutes séries. En 1955, elle remporta le titre en double à Guelma, plus tard en Métropole elle conquiert de nombreux titres. Sa fidélité à ce sport et son action de la jeunesse ont été récompensées par la médaille d'argent au titre du Ministère de la jeunesse et des sports et de la médaille d'or du mérite fédéral au sein de la fédération française de tennis de table.

- La chasse était pratiquée par un très grand nombre d'amateurs, le gibier abondant permettait de très beaux tableaux de chasse, lièvres, perdreaux, les cailles Mais il existait une société de chasse dirigée par M. Mazzia qui régulièrement rendait dans les contreforts du Babor pour des battues aux sangliers.

La commune de plein exercice de Châteaudun s'était dotée d'un hippodrome de nombreuses réunions y étaient organisées. L'une des plus spectaculaires se déroulait lors de la fête du village au mois d'août après la fin des travaux agricoles d'été, Deux grandes journées de festivités avec baraques de grands bals, animaient la cité. Le clou des réjouissances était les courses de chevaux qui attiraient nombre de participants et concurrents de toute la région. Les écuries châteaudunoises : Antonini Antoine, Menotti, Balibouze rivalisaient avec celles de Guelma, Philippeville, Bône, Saint-Arnaud. Toute simple, mais combien douée était la vie à Châteaudun.

extrait relevé de:

**Maurice Villard et Yves Bassard**

**Extrait de leur remarquable**

**ouvrage 3 tomes sur les Hauts Plateaux Sétifiens édité par l'Amicale .**

**Contact : Maurice Villard 06 11 73 87 32**

Posté par nori1959 à 16:55 - [Commentaires \[0\]](#) - [Permalien \[#\]](#)

[Envoyer 0](#)

[Tweeter](#) [Enregistrer](#)

Vous aimez ? ★★★★★



[Article suivant \(04/07/2008\).](#)

[AUBERGE DE JEUNESSE, CHELGHOU M LAID](#)

[De part ça situation stratégique se retrouvant dans l'axe de la route nationale n° : 5, implanté dans un lieu...](#)

[» Lire la suite](#)

## Commentaires sur ma ville

### Nouveau commentaire

[Annuler la réponse](#)

Entrez votre  
commentaire

Recevoir un email lorsqu'un commentaire est publié sur ce message.

[Publier](#)